

Agreste Aquitaine

Analyses et résultats

Numéro 67 - février 2013



Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole

IPAMPA 2012

L'année 2012 est marquée par une hausse régulière des cours des matières premières utilisées pour l'alimentation animale depuis le mois de janvier. Les cours des céréales dépassent largement le niveau atteint lors de la flambée de la campagne 2011/2012. Quant au cours du tourteau de soja, celui-ci s'envole littéralement pour atteindre un sommet en août. Pour ce qui concerne le prix de l'énergie, le prix du pétrole brut « Brent », après des évolutions en dents de scie, se rétracte depuis la fin de l'été pour revenir à un niveau proche de décembre 2011.

La hausse des prix des céréales et des tourteaux a d'ores et déjà des incidences sur les coûts de production dans les secteurs de l'élevage et ce d'autant plus, que les prix à la production des produits animaux, bien qu'ils s'élèvent, augmentent moins vite que les prix de l'alimentation animale. Le maintien des prix d'achat des aliments à leur niveau élevé, atteint au cours de l'été 2012, ravive l'effet de ciseaux de prix défavorable qui a affecté les secteurs de l'élevage au cours de l'année 2011.

Pour l'heure, la hausse des prix de l'énergie ne semble pas à l'ordre du jour. Mais si cette dernière redevenait d'actualité, conjuguée à la hausse des prix de l'alimentation animale, elle pourrait mettre à mal de nombreuses trésoreries d'exploitations.

2013, année de tous les dangers...

SRISSET

Prix des moyens de production agricole en Aquitaine : + 4% sur un an

Sur un an (décembre 2012 - décembre 2011), les prix des moyens de production agricole en Aquitaine ont continué de progresser. Les postes alimentation animale, énergie et engrais-amendements sont les principaux contributeurs à cette hausse.

Les cours des matières premières agricoles servant à l'alimentation animale (céréales et oléagineux) s'envolent à partir du début 2012. Ils avaient déjà subi une forte hausse durant le deuxième semestre 2010 et le premier semestre 2011. Sur un an, la hausse est de + 23%.

La hausse du prix de l'énergie, amorcée depuis février 2009, s'accélère en 2010 et 2011 avant de se stabiliser en 2012. Sur l'année 2011 (décembre 2011-décembre 2010), le prix du Brent a augmenté de + 18%, alors qu'en 2012 sur la même période, l'augmentation n'a été que de + 1%.

Les prix des engrais et amendements, fortement corrélés à ceux de l'énergie, suivent avec un léger décalage temporel la même tendance. Fin 2012, ils restent globalement stables sur l'année alors qu'en 2011, l'augmentation avait été de + 12%.

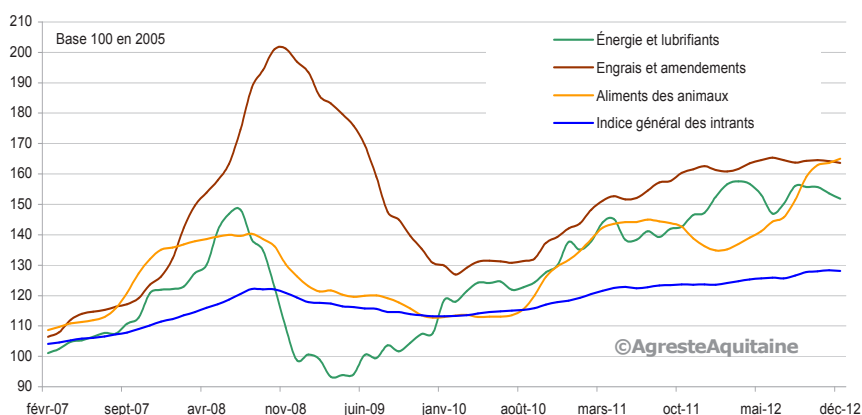
Parmi les biens de consommation courante, les prix des semences augmentent de + 4% ; seul le poste protection des cultures n'enregistre aucune hausse sur un an en Aquitaine.

Concernant les services (entretien et réparation, vétérinaires), l'évolution de prix est un peu moins marquée (+ 3%). Elle suit l'inflation générale des prix à la consommation.

Sur un an, le prix des biens d'investissements s'accroît très faiblement, + 1%. Les prix des matériels agricoles progressent de + 2% ; quant à ceux relatifs à la construction d'ouvrage, ils restent stables sur l'année.

Au total, en Aquitaine, les prix d'achat des moyens de production agricole (courant et investissement) enregistrent une hausse de + 4% sur un an.

Évolution de l'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en Aquitaine



Sources : SSP / Insee - IPAMPA

Les prix de l'énergie se stabilisent

En décembre 2012, les prix du poste « carburant » progressent de + 12% par rapport à fin 2010. La hausse s'est faite exclusivement sur 2011, puisqu'en 2012, ce poste ne croît que de + 1%.

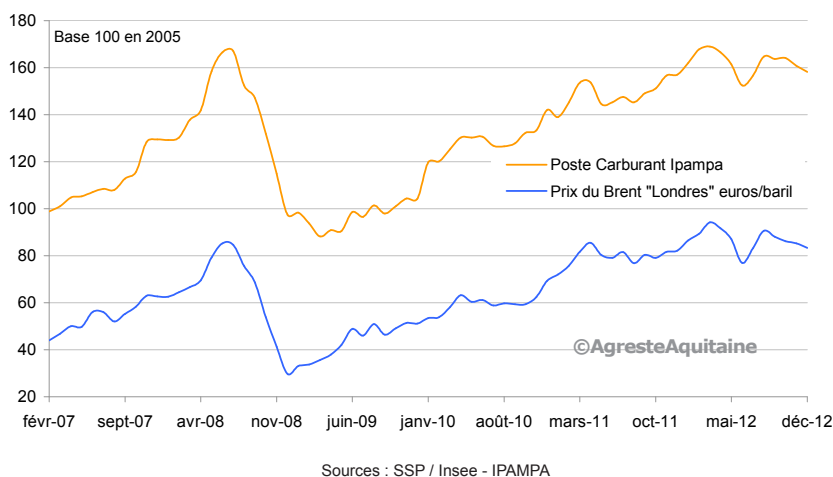
Les prix de l'énergie poursuivent la tendance haussière sous l'influence de la remontée du prix du pétrole qui après s'être replié au deuxième trimestre 2012, repart fortement à la hausse au début de l'été. La tension sur ce marché résulte essentiellement de conditions d'extraction de moins en moins rentables, ainsi que d'une demande mondiale soutenue malgré la crise qui sévit en Europe. La décision d'embargo sur l'Iran n'a rien arrangé. Cependant depuis le mois d'octobre, on assiste à une baisse de ce poste qui, sur l'ensemble de l'année, reste stable.

L'indice du prix du fioul domestique, utilisé comme carburant ou comme combustible, et qui représente la moitié du poste, s'accroît d'environ + 3% sur un an. Les chiffres de 2011 et 2012 prennent en compte le remboursement aux agriculteurs de 5 centimes par litre de fioul de la taxe sur la consommation des produits énergétiques (TICPE).

... et ceux des engrais aussi

En Aquitaine, la hausse des prix des engrais et amendements, amorcée en février 2010, se poursuit à un rythme beaucoup plus lent qu'en 2011 et tend même à se stabiliser depuis janvier 2012. Sur un an (décembre 2012 - décembre

Évolution du prix du Brent et du poste "carburant" de l'IPAMPA aquitain



2011), la hausse n'a été que de + 1% contre + 12% en 2011. Le prix des engrais simples progresse de + 3%, celui des engrais composés demeure stable (- 1%).

Les prix des engrais sont corrélés au prix de l'énergie. L'énergie contribue pour 70% à leur coût de fabrication. Après une augmentation de 15% des livraisons d'azote en 2010-2011, dans un contexte de prix agricoles en hausse, on observe sur la campagne 2011-2012, un recul des livraisons d'engrais malgré des prix agricoles élevés : les engrais ont renchéri, amenuisant le rapport « prix des cultures / coût des engrais ». Les agriculteurs disposeraient également de stocks non utilisés au cours de la

campagne 2010-2011 marquée par la forte sécheresse printanière.

Comme en 2007-2008, le prix du tourteau de soja s'envole

La campagne 2011-2012 des grandes cultures est marquée par une relative détente du marché. Les récoltes ont été généralement bonnes dans la plupart des grandes régions productrices. Le retour des pays du bassin de la mer Noire (Ukraine, Russie, Kazakhstan) en tant qu'exportateurs sur les marchés, après une sécheresse sévère au cours de la précédente campagne, a calmé les cours des blés.

Malgré de très bonnes récoltes dans certains pays, les prix des céréales sont restés orientés à la hausse avec, pour raison principale, la très forte demande de l'industrie de l'alimentation animale.

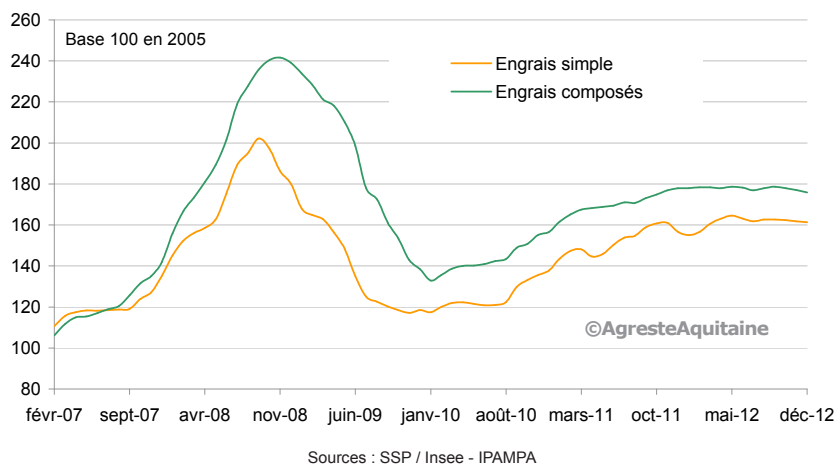
Au cours de l'été 2012, les cours des céréales sont au plus haut. L'insuffisance des précipitations et les températures caniculaires qui frappent le sud de la Russie et les grandes plaines des Etats-Unis font s'envoler les prix des céréales et des oléagineux. Depuis la rentrée, les cours des céréales se sont repliés, suite à une réévaluation des prévisions de l'offre tant au niveau blé que maïs, et à une baisse du niveau d'utilisation.

Pris en tenaille entre une récolte nord américaine en fort recul, des disponibilités accrues en Amérique du Sud et une demande asiatique soutenue, les cours du soja suivent la même tendance haussière et atteignent de nouveaux sommets durant l'été.

Fin 2012, le gel excessif « Winter kill » qui sévit actuellement en Russie et risque de détruire une partie des récoltes pourrait de nouveau tendre les marchés.

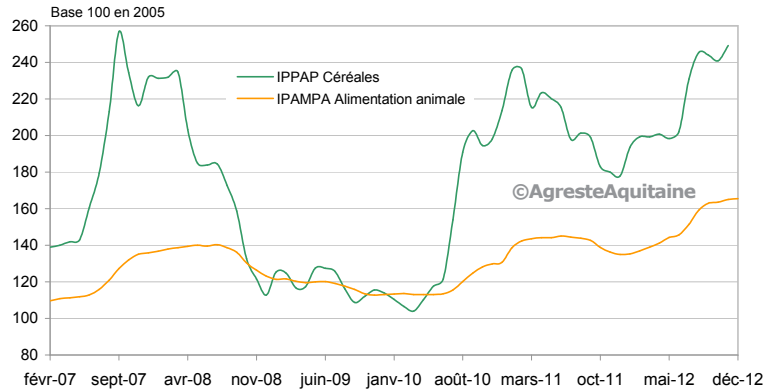
Le prix des engrais se redresse

Évolution des postes engrais (IPAMPA) en Aquitaine



Les céréales, la moitié des matières premières utilisées en alimentation animale

Évolution des postes Céréales (IPPAP) et Alimentation animale (IPAMPA) en Aquitaine



Sources : SSP - Insee / IPPAP - IPAMPA

...le prix des aliments pour animaux accélère le pas

De décembre 2011 à décembre 2012, le prix de l'alimentation animale progresse de + 23% en Aquitaine.

La matière première intervient pour près de 70% dans la formation du coût de fabrication d'aliments pour animaux. Les prix d'achat par les éleveurs des produits destinés à l'alimentation des animaux sont certes affectés par les variations des cours des matières premières, mais de façon plus réduite, et lissée dans le temps.

Ce constat est particulièrement vrai pour les aliments composés, les fabricants jouant sur l'optimisation des formulations, le stockage, le maintien des contrats en cours et les délais de réapprovisionnement.

De 2009 à 2011, la présence de tourteaux de soja a joué un rôle d'amortisseur lorsque les prix des céréales étaient à leur plus haut, alors que le prix du tourteau s'était stabilisé. En 2012, la tendance s'est inversée avec une accélération plus forte pour les aliments riches en protéines. Sur les douze mois de l'année, en Aquitaine, les prix d'achat des aliments composés progressent de + 19%. Les prix des aliments simples (céréales, tourteaux, etc...) s'élèvent quant à eux de + 52% sur la même période.

L'amplitude des fluctuations, à la hausse comme à la baisse, varie selon les filières et la composition des aliments composés.

Principale source d'énergie dans la ration alimentaire, le taux d'incorporation des céréales dans les aliments représente le quart chez les bovins, la moitié pour le porc et plus des deux tiers pour la volaille. Elles constituent environ la moitié

des matières premières utilisées dans la fabrication des aliments pour animaux. En Aquitaine, le maïs se distingue puisqu'il représente plus de la moitié du poste et le blé, le quart.

Si les céréales restent majoritaires, les tourteaux de soja représentent le quart de l'alimentation des bovidés, le cinquième pour la volaille et le porc.

Les cours du blé et du maïs augmentent régulièrement entre janvier et septembre mais demeurent un peu inférieurs à ceux de l'an dernier. Il n'en est pas de même pour le cours du tourteau de soja qui s'envole à partir du début 2012, pour atteindre un sommet en août, entraînant avec lui le cours du tourteau de colza.

Sur l'année 2012, la hausse du prix d'achat des aliments des animaux apparaît un peu plus rapide pour les porcins et les gros bovins, respectivement + 24% et + 22%, que pour les volailles et les ovins-caprins, pour lesquels elle se situe autour de + 19%.

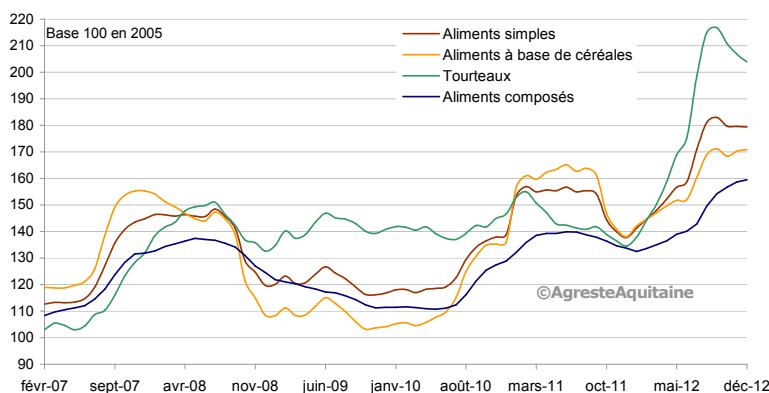
Définitions

L'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Cet indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché.

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et des services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Ces prix sont relevés auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.

Le prix des tourteaux s'envole

Évolution des postes et sous postes aliment simple (IPAMPA) en Aquitaine



Sources : SSP- Insee - IPAMPA - DRAAF/SRISET Aquitaine

Avertissement :

Les évolutions présentées sont calculées de décembre 2011 à décembre 2012. Il ne s'agit pas de l'évolution de la moyenne des prix 2012 comparée à la moyenne 2011.

Une campagne globalement favorable

L'année 2012 est marquée par un volume des récoltes de céréales qui dépasse celui de 2011, à l'exception du maïs. Les rendements se révèlent nettement meilleurs que ceux de l'an dernier, favorisés par les conditions climatiques humides du printemps. Pour le maïs, les rendements ont été à la baisse en comparaison de l'année record précédente, pâtissant de la sécheresse du mois d'août.

L'envolée des cours internationaux des matières premières agricoles a eu des incidences sur les prix des céréales, des oléagineux et protéagineux. L'évolution des coûts de production des filières végétales est restée modérée, la forte baisse des achats d'engrais compensant la croissance des prix.

Pour les éleveurs, cette année est de nouveau marquée par une progression des charges d'approvisionnement (aliments composés notamment + 19%) qui, bien que moins vive qu'en 2011, a tout de même eu un impact sur les coûts de production. La collecte laitière se stabilise mais les charges pénalisent le revenu des producteurs, d'autant que le prix du lait reste à la peine.

Pour les éleveurs, la campagne 2012 / 2013 s'inscrit également dans un contexte de prix élevé de l'énergie mais surtout dans les répercussions à venir sur le prix de l'alimentation animale.

Or, si la campagne de fourrage 2012 se termine sur un gain de production limitée au niveau national (+ 1,5%), il n'en est pas de même dans les départements aquitains où l'ensemble des départements affichent des pertes se situant dans une fourchette de - 10% à - 20%, mais qui peuvent dépasser - 30% dans les Landes.

Les pluies de la fin d'automne n'ont pas permis de rattraper les pertes de production de la fin du printemps et de l'été, au contraire, les pousses de cette période étant nettement inférieures à la normale.

Des impacts à suivre

En 2010, en Aquitaine, la **dépense d'alimentation** pèse pour près de la

Rapport au rendements fourragers de référence, en 2012

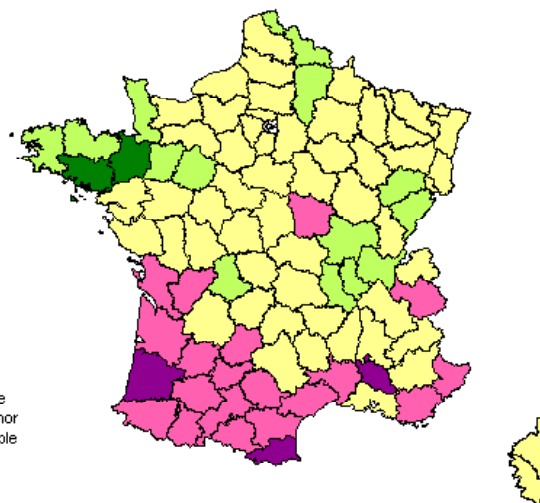
L'écart national au rendement de référence est de + 1,6%

Etat par rapport à la normale

■ Excédent important	(2)
■ Excédent faible	(14)
■ Normal	(54)
■ Déficit faible	(19)
■ Déficit important	(3)
□ Pas de données	(4)

L'écart au rendement de référence est

inférieur à -25% pour un déficit important
compris entre -25% et -10% pour un déficit faible
compris entre -10% et +10% pour une situation normale
compris entre 10% et 25% pour un excédent faible
supérieur à 25% pour un excédent important



Source : SSP - ISOP

Estimation des rendements fourragers en 2012 en Aquitaine

Unité : rapport en %

	Rapport au rendement printemps de référence	Rapport au rendement été/automne de référence	Rapport au rendement annuel de référence
Dordogne	+ 8	- 66	- 7,8
Gironde	+ 1	- 75	- 10,6
Landes	- 3	- 75	- 30,4
Lot-et-Garonne	+ 2	- 72	- 14,2
Pyrénées-Atlantiques	- 3	- 38	- 17,8
AQUITAINE	+ 2	- 51	- 14,2

Source : SSP - Enquête Prairies

moitié des charges d'approvisionnement des éleveurs bovins ou ovins et pour près des trois quarts pour les éleveurs de granivores (volailles et porcins). Dès lors, le renchérissement des prix de l'alimentation animale, en moyenne + 20%, aggravera la facture (à quantité achetée égale) de ces mêmes charges, de 10% à 15% selon l'orientation.

Si pour les éleveurs de volaille et de porcs la hausse sera également ressentie, elle sera en partie atténuée

pour une part d'entre eux. Bon nombre d'éleveurs produisent eux-mêmes leurs céréales. Dans le cas contraire, s'ils n'arrivent pas à répercuter la hausse des coûts sur le prix de vente, la viabilité de l'exploitation est en jeu.

La dépense du poste **énergie** pèse pour 13% des charges d'approvisionnement pour les céréaliers, un dixième pour les éleveurs de bovins et d'ovins, et 4% à 6% pour les éleveurs de porcins et de volailles. ■

© AGRESTE
2013

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition - Impression : SRISET Aquitaine
Crédit photo ©Photothèque MAAF
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412